

Baize, D. et Girard, M.-C., eds (1992) *Référentiel pédologique. Principaux sols d'Europe*. Versailles, INRA, Éditions, 222 p. (ISBN 2-7380-0410-5)

François Quinty

Volume 37, numéro 102, 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022384ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022384ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

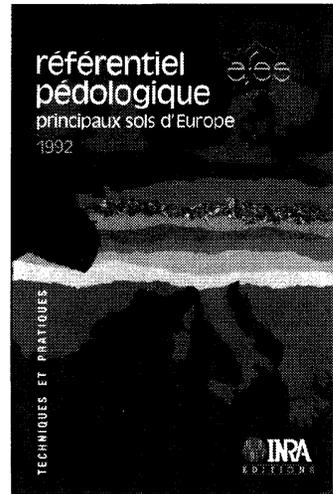
1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Quinty, F. (1993). Compte rendu de [Baize, D. et Girard, M.-C., eds (1992) *Référentiel pédologique. Principaux sols d'Europe*. Versailles, INRA, Éditions, 222 p. (ISBN 2-7380-0410-5)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 37(102), 579–580. <https://doi.org/10.7202/022384ar>

BAIZE, D. et GIRARD, M.-C., éd(s) (1992) *Référentiel pédologique. Principaux sols d'Europe*. Versailles, INRA Éditions, 222 p. (ISBN 2-7380-0410-5)



Depuis un siècle qu'elle est instituée comme science, la pédologie souffre toujours du manque d'une classification des sols qui fasse un consensus international. Dans plusieurs pays, les pédologues ont mis au point leur propre système de classification en fonction de leurs besoins respectifs, surtout agricoles, et selon des principes différents tantôt d'ordre génétique, tantôt d'ordre morphologique. Des tentatives d'uniformisation ont pourtant été proposées, comme la classification des sols de la FAO présentée en 1974, mais aucune n'a encore fait l'unanimité.

C'est dans ce contexte que Denis Baize et Michel-Claude Girard présentent le *Référentiel pédologique. Principaux sols d'Europe* qui réunit, sous la plume de 26 auteurs, le fruit de la collaboration d'une centaine de spécialistes. La première partie de l'ouvrage, qui est de loin la plus importante, expose les «principes fondateurs du référentiel». Les deuxième et troisième parties, beaucoup plus techniques, définissent les caractéristiques des «horizons de référence» et des «références». Elles sont complétées par quatre annexes traitant des formes d'humus, de l'hydromorphie, des méthodes d'analyse et des équivalences avec l'ancien système français de classification des sols (C.P.C.S.).

Même si le but premier du *Référentiel pédologique* est de remplacer l'ancienne classification française, les auteurs démontrent clairement leur ambition de voir leur référentiel adopté par la communauté scientifique internationale (on y trouve une version anglaise de l'avant-propos et du premier chapitre qui sont aussi disponibles dans sept autres langues). Cet ouvrage nous amène d'ailleurs beaucoup plus loin en proposant une approche originale qui fait rupture avec certains concepts déjà établis. Les auteurs introduisent d'abord la notion de «couverture pédologique», qui définit le sol comme étant un objet naturel continu et tridimensionnel en constante évolution, sur laquelle est basé le processus de rattachement. D'autre part, le concept fondamental d'un référentiel étant d'éviter toute hiérarchisation, on nous propose plutôt une typologie des sols à deux dimensions, soit les «références» et les «types».

De façon pratique, le référentiel définit des horizons de référence (au nombre de 68) dont la superposition, en un point donné, constitue un «solum-concept». L'interprétation de ce dernier permet, par la suite, son rattachement à une des références définies par des «solums-diagnostics» caractérisés par une séquence verticale particulière d'horizons. Les types, quant à eux, constituent une subdivision des références où sont précisées certaines propriétés du solum par l'ajout d'un ou plusieurs qualificatifs. Les références basées sur des concepts communs sont tout de même regroupées artificiellement au sein de grands ensembles de références (GER).

La notion de rattachement à une ou plusieurs références est particulièrement intéressante, parce qu'elle tient compte du fait que le sol constitue en réalité un continuum et que tous les intermédiaires sont possibles. On parlera donc de «rattachement double» en présence d'un sol comportant des horizons communs à deux références ou de «rattachement imparfait» lorsque les caractères d'une référence sont faiblement exprimés dans un solum. Ce concept a l'avantage de laisser beaucoup de latitude au pédologue, mais il peut être source de certaines ambiguïtés et bénéficierait donc de certaines améliorations.

De nombreux petits détails, dont certaines répétitions, font que la présentation même du livre demeure lourde et peu utilitaire. À titre d'exemple, le glossaire, annoncé dans l'avant-propos, n'apparaît nulle part mais est remplacé par un lexique et quatre listes de qualificatifs, en plus des listes de «qualificatifs utiles» que comptent plusieurs chapitres. L'ouvrage gagnerait beaucoup de la présence d'un index détaillé et du regroupement des termes utilisés dans un seul glossaire. Les allusions à des «références» qui ne seront définies que dans un prochain ouvrage agacent aussi le lecteur. Par ailleurs, la présence d'une clé artificielle d'identification des sols à partir des horizons de référence serait sûrement appréciée par les utilisateurs du référentiel. Les annexes sur la typologie des formes d'humus et les sols hydromorphes sont, quant à elles, bien étoffées.

Il faut reconnaître que la tâche de présenter plusieurs concepts nouveaux, définis en des termes parfois aussi nouveaux, n'est pas facile et demande une somme de travail de réflexion considérable et une dose de courage qu'il convient de souligner. Les auteurs nous promettent la publication d'autres chapitres à court terme.

François Quinty
Département de phytologie
Université Laval